

« Quelques souvenirs d'il y a 50 ans (1861-1871) »

Voici en exclusivité quelques extraits des mémoires d'Alfred Roussin (1839-1919), témoin des dernières années du shōgunat et de la Restauration Meiji, polytechnicien mais aussi peintre-dessinateur, journaliste et écrivain.

Première Partie

par **Christian Polak**, Président, fondateur de la Séric
Chercheur-associé au Centre de recherches sur le Japon
de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS Paris)

クリスチャン・ポラック、株式会社セリク創業社長

フランス社会科学高等研究院日本研究所 (EHESS/パリ) 客員研究員

Traduction et mise en page d'**Akemi Ishii** 翻訳、レイアウト: **石井朱美**

Dans notre livre « *Soie et Lumières* » paru en 2001 (voir pages 93 à 97), nous avons présenté brièvement un marin français, Alfred Roussin, aide-commissaire, témoin de nombreux événements de la fin de l'époque Edo et de la Restauration Meiji. Nous avons sélectionné quelques dessins et aquarelles pris sur le vif pendant la guerre de Shimonoseki (1863-64). Nous avions l'intention de décrire le parcours de cet officier, dessinateur et écrivain. Cependant il nous manquait une pièce maîtresse pour compléter les diverses sources que nous avions consultées comme les archives du Service Historique de la Défense (Marine) ou celles des Archives Nationales. Cette pièce que nous recherchions depuis trente ans, nous l'avons enfin trouvée, en novembre 2011 à Paris. Elle se présente comme un petit fascicule de 81 pages, écrites en deux mois, entre décembre 1915 et janvier 1916, de la main d'Alfred Roussin, devenu commissaire général de la Marine, du cadre de réserve, sous le titre « *Quelques souvenirs d'il y a 50 ans (1861-1871)* », publié à Paris par l'imprimerie Gauthier-Villars et Cie. Éditées à compte d'auteur pour la famille, ces mémoires forment un témoignage personnel, cette fois-ci, loin des descriptions officielles de sa relation « *Une campagne sur les côtes du Japon* » parue chez Hachette en 1866 (traduit en japonais en 1987 ; Note 1). Nous présentons une sélection de passages inédits relatifs au Japon.

Une carrière militaire réussie

Selon l'extrait No. 98 du registre des naissances de la Ville de Nantes pour l'année 1839, « *Alfred Victor Roussin est né le 10 avril 1839 à trois heures du matin au domicile de ses parents, sur le boulevard, cinquième canton de Nantes. Son père, Victor Marie Roussin, âgé de 27 ans, propriétaire, et sa mère, Sophie Catherine Adamson, âgée de 21 ans, se sont déplacés vers midi pour présenter leur fils au délégué du Maire, en présence également du grand-père, Jean François Roussin, ancien directeur des domaines, âgé de 74 ans, et de Pierre Auguste Leboutelleux, vérificateur des Domaines, âgé de 40 ans.* » (Note 2)

Nous n'avons retrouvé aucune information relative à la scolarité d'Alfred Roussin entre sa naissance et son entrée à l'École Impériale Polytechnique le 1er novembre 1857. Les « *Signalement et Notes* » de l'École, datant du 30 septembre 1859, nous renseigne sur son physique :

« *Taille : 1 mètre 765 mm, Cheveux et sourcils chatain clair, Front haut, Nez relevé, Yeux gris, Bouche petite, Menton ordinaire, Visage long.*

Constitution en Santé : bonne.

Conduite : très bonne

Tenue : très bonne. »

Pendant son instruction à Polytechnique, son père est devenu avocat, résidant à Paris, 46, rue d'Amsterdam.

Alfred Roussin est un très bon élève assidu, reçu 36ème sur 120 au concours d'entrée en 1857, sorti 36ème sur 102 en 1859.



« *Vue du golfe d'Idzou et du volcan Foudsiyama - prise d'Inoshima (Enoshima)* », aquarelle d'Alfred Roussin

「イノシマ(江ノ島)から見たイズの入江とフジヤマ火山」、アルフレッド・ルサン水彩画

Il est admis 1er dans le service du Commissariat de la Marine, nommé aide-commissaire le 3 octobre 1859 à Brest où il arrive le 18. Afin d'acquérir les connaissances de base, il est employé successivement aux approvisionnements, aux travaux, aux subsistances, puis aux armements. En juillet 1860, il est envoyé au Port de Toulon où il demande à exercer les fonctions d'officier d'administration à bord d'un navire afin d'accomplir l'année de navigation exigée par le règlement. Il s'embarque le 26 septembre 1861 à bord de la frégate à roues *L'Asmodée* qui a reçu l'ordre d'aller en Grèce relever au Pirée la frégate *La Zénobie*. Roussin reste un an sur *L'Asmodée* commandée par le contre-amiral Mutterse qui donne



「五十年前の思い出(1861-1871)」

第一部

幕末と明治維新の目撃者、アルフレッド・ルサン(1839-1919)の回想録が発見された。画家、記者、作家という多彩な顔を持つ「ポリテクニシャン」の新証言をここに紹介する。

2001年上梓の拙著「絹と光」で、幕末と明治維新の数々の事件を目撃したフランス海軍主計見習、アルフレッド・ルサンについて短くふれ、下関戦争(1863-1864)の現場で描かれたスケッチと水彩画の中から数点を選んで掲載した(p.93-97)。この画家にして作家でもあった海軍士官の経歴を紹介したいと思い、フランス国防省海軍史料館やフランス国立公文書館等の一次資料をあたり、種々の情報を得たが、パズルを完成させるための決定的なピースが一枚欠けていた。それが2011年11月、パリでついに見つかった。筆者が三十年も前から探していたものは、81ページにおよぶ小冊子の姿となって現れた。海軍予備役総主計となったアルフ

レッド・ルサン自らが1915年12月から1916年1月までの二ヶ月にわたって書き綴り、「五十年前の幾許かの思い出」と題して、パリの印刷会社ゴーティエ・ヴィヤール・エ・コンパニーから出版したものである。これは作家が家族に宛てた自費出版本であり、1866年にアシェット社から出版した公式の旅行記、「Une campagne sur les côtes du Japon(日本沿岸遠征記)」(日本語翻訳版、「フランス士官の下関海戦記」¹⁾)の書き口とは全く性格を異にする個人的な証言集の形をとっている。この未公開の回想録から、日本に関するくだりをいくつか選び出して、本誌読者の皆さんにいち早く紹介する。

出世街道を歩んだ一軍人の生涯

ナント市の1839年度出生届受付記録抄本第98号にはこう書き記されている:「アルフレッド・ヴィクトール・ルサンは1839年4月10日午前三時、ナント第五郡、大通り沿いの両親宅にて出生。父は二十

七歳の地主、ヴィクトール・マリー・ルサン、母は二十一歳のソフィー・カトリーヌ・アダムソン。二人は正午頃、出生届のため、息子を伴い市長代理のもとに出頭。付添人は元公有地管理官にして七十四歳の祖父ジャン・フランソワ・ルサン、公有地検査官にして四十歳のピエール・オギュスト・ルブーティエールの二名であった²⁾。」

アルフレッド・ルサンの出生から「ポリテクニク」、すなわち帝立理工科学学校入学の1857年11月に至るまでの学歴に関する情報は、未だにひとつ発見されていない。同校の1859年9月30日付「身体的特徴と成績」に記載された彼の外見は以下の通りである:「身長1メートル765mm、頭髪と眉毛、明るい栗色、長い額、高い鼻、瞳灰色、小さい口、普通の顎、面長。体質:良好。素行:きわめて良好。服装:きわめて良好。」

ポリテクニク在学中、父は弁護士となり、パリのアムステルダム通り46番地に居住していた。アルフレッド・ルサンは大変勤勉な生徒で、1857年の受験生120人中36番目の成績で合格し、1859年卒業時の席次は102人中36番であった。1859年10月3日、海軍主計局に一番の成績で合格し、主計見習としてプレスト勤務の辞令を受け、同月18日に着任する。基礎知識習得のため、調達、工事、食糧、兵器の各種業務を体験する。1859年7月、トゥーロンに送られたルサンは、軍規に定められた一年間の航海を完了すべく、同地で艦艇勤務士官の任に就かせてほしいと請う。こうしてルサンは1861年9月26日、外輪式フリゲート艦アスモデ号の乗組員となる。同艦はギリシャに向かい、ヒレウス港で横転したフリゲート艦ゼノビ号を引き起こせとの命を受けていた。アスモデ号での一年間の勤務を完了したルサンを同艦指揮官ミュテルズ准将は以下のように評価している:「ルサン氏はこの職に就いたばかりの理工科学学校卒業生である。氏にはよく働き、よく学んで欲しい。確かな教育を受けており、素描もうまく、有能な人間になるであろう。」指揮官はルサンの素描の才能に注目していたのである。

1862年7月4日、アルフレッド・ルサンはプレスト港勤務を志願し、同地でジョレス准将付秘書となる。准将は同年9月、中国沿岸に派遣され、ルサンもこれに同行することになる。数週間後、彼らはエジプト紅海港よりセミラミス号に乗り込む。同艦に乗り組んでの中国、日本遠征は1862年から1865年までの四年間続く。1863年末、フランス艦隊が下関海峡で第一回目の軍事介入を終えたとき、ジョレスは満足の意を表明している:「ルサン氏は優れた従僕であると同時に上流社会の男でもある。彼の受けた確かな教育と、海軍入りして以来獲得してきた知識は、彼を輝かしい将来に導いてくれるに違いない。ルサン氏には下関事件での働きにより1863年1月および1863年7月に主計補の階級を上申したが、これを再び上申する」。その忠勤ぶりと確かな適性、能力

1- Alfred Roussin, traduction de Yuichi Higuchi, *Furansu shikan no Shimonoseki kaisen-ki, Récit des batailles navales de Shimonoseki*, Shinjinbutsu orai-sha, Tokyo 1987.

2- Voir dossier personnel d'Alfred Roussin conservé au Service Historique de la Défense, Marine au château de Vincennes ; toutes les citations de ce paragraphe se réfèrent à cette même source.

1- 「フランス士官の下関海戦記」樋口裕一訳、新人物往來社、1987年。

2- フランス国防省シャトー・ヴァンセンヌ海軍史料館所蔵、アルフレッド・ルサンに関する個人記録より引用。

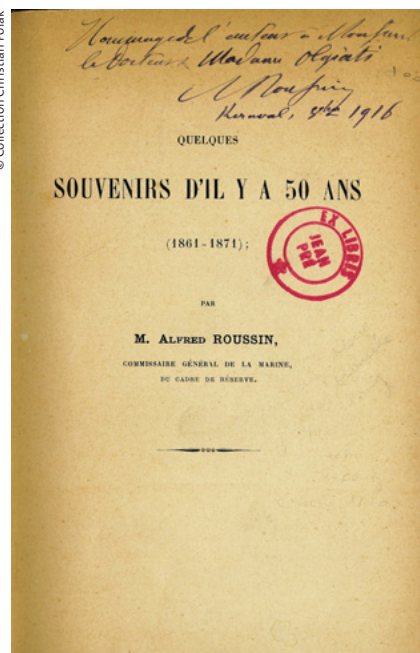
l'appréciation suivante : « M. Roussin commence sa carrière ; il sort de l'École Polytechnique, il me paraît désireux de faire bien son service, d'apprendre, il est instruit, dessine bien, fera, je crois, un sujet capable. » Le commandant a remarqué le talent de Roussin pour le dessin.

Le 4 juillet 1862, Alfred Roussin demande son rattachement au Port de Brest où il devient le secrétaire du contre-amiral Jaurès qui, en septembre de la même année, est envoyé dans les mers de Chine, emmenant avec lui Roussin. Quelques semaines plus tard, ils embarquent sur *La Sémiramis* en Égypte depuis le port de la Mer Rouge. La campagne de Chine et du Japon sur ce navire dure quatre années de 1862 à 1865. À la fin de l'année 1863, après la première intervention des troupes françaises dans le détroit de Shimonoseki, Jaurès exprime sa satisfaction : « M. Roussin est en même temps un excellent serviteur et un homme du monde. L'instruction solide qu'il a reçue jointe aux connaissances qu'il a acquises depuis son entrée dans la marine doivent le mener à un brillant avenir. Je renouvelle pour M. Roussin une proposition du grade de sous-commissaire faite en janvier 1863 et en juillet 1863 pour l'affaire de Shimonoseki. » Par son fidèle dévouement, par ses aptitudes et capacités affirmées, Alfred Roussin sait se faire apprécier. Il reçoit le grade de Chevalier de la Légion d'Honneur en 1865 pour sa conduite exceptionnelle pendant les événements de Shimonoseki, notamment pour sa participation à la prise des forts les 5, 6 et 7 septembre 1864.

Rentré en France au printemps 1865, Roussin reprend la mer en septembre 1866, depuis Brest, sur la frégate *La Minerve* commandée par le capitaine de vaisseau Hugueteau de Chaillé, commandant en chef de la division navale des côtes orientales d'Afrique. Pendant deux années, il parcourt la mer des Indes, de Suez à Java en visitant le littoral oriental d'Afrique, Madagascar, les Indes britanniques et hollandaises. En 1867, il est promu sous-commissaire de la marine. En 1868, sur ordre du Ministre de la Marine, *La Minerve*, au lieu de rentrer en France, est envoyée au Japon afin de protéger les résidents français et étrangers pendant les troubles de la Restauration Meiji. Le retour vers la mère patrie était prévu dès les premiers mois de 1869, mais le naufrage de la corvette *Le Monge* lors d'un typhon au sud de la Chine et les avaries de la frégate *La Vénus* au même moment, retardèrent le départ. Passant par le Cap, *La Minerve* ne rallie le port de Brest qu'en

avril 1870. Sa campagne aura duré exceptionnellement quatre années.

Après un congé de convalescence réglementaire passé dans sa famille en Bretagne d'avril à juillet 1870, Alfred Roussin est envoyé depuis Brest comme sous-commissaire de la 1^{ère} sous-division des marins qui participe à la défense de Paris pendant la guerre contre la Prusse. Le 28 janvier 1871, après la reddition des forts, condition de l'armistice imposé, il est caserné avec ses hommes à l'École militaire au Champ de mars à Paris évitant d'être envoyé prisonnier à l'Est du Rhin. Il quitte la capitale le 16 mars pour rentrer dans sa famille en Bretagne. En 1872, il revient au Port de Brest comme sous-commissaire de division. La même année, il se marie



Mémoires d'Alfred Roussin retrouvés
発見されたアルフレッド・ルサン の回想録

avec Suzanne Marie Clara Bourcard, fille d'un propriétaire de Nantes. Alfred Roussin est atteint « d'accidents nerveux assez graves dus à la dispepsie (sic) et à l'anémie consécutives à un séjour prolongé dans les pays tropicaux dans les années 1860. » Devenu fragile de santé, il ne reprendra plus la mer et restera à terre comme officier dans l'administration de la Marine. En 1875, il est nommé au Port de Nantes et, par décision ministérielle, il reçoit, le 14 juin 1876, une médaille d'or pour les articles qu'il a écrits relatifs aux dernières expéditions au Pôle Nord, parus dans la *Revue Maritime et Coloniale*. Le 15 janvier 1878, il est promu commissaire-adjoint, envoyé au Port de Cherbourg. En 1880, il est envoyé au Port de Lorient, l'année suivante le 3^{ème} arrondissement

maritime de Nantes. Il est promu commissaire de la Marine le 13 mai 1883. Il rejoint le Port de Lorient en 1884 et l'année suivante il est nommé secrétaire du Conseil d'Amirauté de Paris, poste qu'il occupe pendant six années. Il réside 8, rue de Magellan. En 1891, il passe secrétaire du Comité des Inspecteurs Généraux de la Marine. Le 1^{er} octobre 1894, sa nomination au grade ultime de commissaire général de la Marine couronne une carrière bien remplie et réussie. En 1895, il devient membre de la Commission des Machines et du Grand Outillage. Il termine sa carrière comme commissaire général du Port de Lorient de janvier à décembre 1896, demandant son droit à la retraite le 12 décembre à l'âge de 57 ans. Il passe une retraite paisible en Bretagne où il décède le 18 avril 1919 après avoir été témoin de la victoire de la France et des Alliés dans la Grande Guerre.

Préface des mémoires « Quelques souvenirs d'il y a 50 ans (1861-1871) »

Avant de présenter le récit de ses plus anciens souvenirs, dont ceux du Japon, Alfred Roussin tient, humblement, à nous expliquer les raisons de la rédaction d'une partie de ses mémoires à l'âge de 77 ans, trois ans avant sa mort (Note 3) :

« La vieillesse est venue. Sournoise, elle arrive à la suite des années, qui paraissent si courtes après avoir été vécues. L'idée m'est alors venue de jeter sur le papier, pour les miens, avant de quitter ce monde, quelques réminiscences de ma jeunesse. Elles remontent à un demi-siècle ; n'est-il pas trop tard pour les faire revivre ? Je ne le crois pas : tandis que bien des heures de ma paisible carrière d'intendant, puis d'une longue retraite, ne me laissent que de souvenirs estompés, certaines périodes de l'époque lointaine à laquelle je me reporte sont restées absolument vivantes dans ma mémoire. Je vais donc entreprendre le récit de ceux de ces souvenirs qui me semblent présenter quelque intérêt. Si cet intérêt leur fait quelque peu défaut, j'aurai toujours revécu, non sans plaisir, les journées les plus lumineuses de ma jeunesse. C'est surtout plus tard, quand elles sont déjà loin, qu'on en sent le prix. »

Alfred Roussin nous donne ensuite le sommaire de son récit :

« Sorti de l'École Polytechnique en 1859 avec les galons d'aide-commissaire de la marine, je recevais à Toulon, en 1861, mon ordre d'embarquement sur une frégate remplissant des missions en Méditerranée. L'année suivante, je partais pour la station navale des mers de Chine comme secré-

LES MÉMOIRES SONT COMPOSÉES de dix chapitres sur 81 pages dont les titres sont présentés uniquement à la table des matières en fin du livre sans pagination.

回想録は全81ページにおよび十章に分かれているが、各章の見出しは本文ページにはついておらず、巻末ページ(ページノンブルなし)の目次に掲載されているのみである:

I. -	À Athènes. Le roi Othon. Traversée de retour	アテネにて、ギリシャ王オトーン一世、帰路.....	Page 5
II. -	En route pour les mers de Chine. Le percement du canal de Suez	中国沿岸をめざして出航、スエズ運河貫通.....	Page 8
III. -	La Sémiramis en Chine. Retour sur Saïgon. La répression de l'insurrection de Go-cong	セミリス号中国に行く。サイゴンへの帰還、ゴコン省蜂起の鎮圧.....	Page 12
IV. -	La transformation du Japon : son avenir et celui de la Chine	日本の変容とその行く末、中国の行く末.....	Page 20
V. -	Une excursion dans la région de Yokohama. Le mont Foudji. Kamakoura. Meurtre d'officiers anglais : exécution de l'assassin	横浜地方散策、富士山、鎌倉、イギリス人士官殺人事件、暗殺犯の処刑.....	Page 25
VI. -	Troubles au Japon. Expédition des flottes alliées à Simonosaki (Shimonoseki). Un Typhon dans le golfe de Yedo (Edo, ancien nom de Tokyo)	日本騒乱、連合軍下関出兵、江戸湾をおそった台風.....	Page 34
VII. -	La féodalité japonaise. Manœuvres guerrières de l'ancien temps	日本の封建制、昔日の軍事演習.....	Page 43
VIII. -	Campagne de la Minerve : Madagascar, Bourbon, Zanzibar, Bombay, Goa, Mahé, Pondichéry, Madras	ミネルヴ号の遠征旅行:マダガスカル、ブルボン、ザンジバル、ボンベイ、ゴア、マエ、ボンディシエリ、マドラス.....	Page 50
IX. -	Ceylan : excursion à Kandy. Batavia ; le parc de Buitenzorg et sa région montagneuse	セイロン、キャンディへの遠出、バタヴィア、ボイテンゾルグ植物園と山岳地帯.....	Page 59
X. -	La guerre de 1870. Défense des forts de Paris par la marine. Le plateau d'Avron. Bataille de Villiers. Sortie du 21 décembre : le Bourget. Le bombardement des forts de Paris	1870年の戦争、海軍のバリ要塞防衛。アヴロン高地、ヴィリエ戦、12月21日の包圍軍突破戦、ブルージュ、バリ要塞爆撃.....	Page 65

により、アルフレッド・ルサンは評価されるすべを心得ていた。下関事件における格別の働き、特に1864年9月5日、6日、7日の砲台占拠に参加したことにより、1865年、レジオンドヌール騎士章(勲五等)を受勲する。

1865年春に帰仏したルサンは1866年9月、再び艦艇勤務となる。プレスト港からフリゲート艦ミネルヴ号に乗り込む。同艦を指揮するのは、アフリカ東岸分艦隊総司令官ユグトード・シャイエ艦長である。スエズからジャワまでインド洋を二年間かけてめぐり、アフリカ東岸、マダガスカル、イギリス領インド、オランダ領東インドを訪れる。1867年、ルサンは海軍主計補に昇進する。翌1968年、海軍省の命を受け、ミネルヴ号はフランスに帰る代わりに日本に送られ、明治維新の動乱が続く間、フランス人および外国人居住者の保護にあたる。1869年初頭、帰国の途に就く予定であったが、中国の南部でモンジュ号が台風により沈没し、時を同じくしてフリゲート艦ヴェュニス号も損傷を受けたため、出発が遅れる。ミネルヴ号が喜望峰を通過してプレスト港にようやく帰還したのは1870年4月のことである。実に四年という異例の長期に渡る遠征であった。1870年4月から7月まで、軍規にさだめられた回復休暇をブルターニュの家族のもとで過ごしたアルフレッド・ルサンは、普仏戦争の間、バリ防衛戦に参加した海軍第一支分艦隊の主計補としてプレストから首都に送り出される。1871年1月28日の要塞陥落の後、停戦条件が強いられ、彼は部下とともにバリ、シャンド・マルス陸軍士官学校の兵営に収監される。これにより、捕虜としてライン川東岸に送られずにすんだ。彼は3月16日、首都を離れ、ブルターニュの実家に帰る。1872年、分艦隊主計補としてプレスト港に戻り、同年、ナントの地主の娘、シュザンヌ・マリー・クララ・ブルカールと結婚する。アルフレッド・ルサンは「1860年代の長期にわたる熱帯諸国滞在中の消化不良と貧血に起因するかなり重い神経疾病」を患う。虚弱体質となり、艦艇勤務には二度と戻らず、海軍の運営を監督する立場の士官として地上勤務に専念することとなる。こうして1875年、ナント港勤務の辞令が下る。1876年6月14日、省の決定により、彼が書いた最新の北極遠征に関する記事(「ラルヴェ・マリティム・エ・コロニアル」に掲載)に対して金メダルが授与される。1878年1月15日、準主計に昇進し、シェルブール港勤務の辞令を受ける。1880年にはロリアン港、その翌年にはナント第三海区に送られる。1883年5月13日、海軍主計に昇進し、1884年にはロリアン港に戻る。翌年、バリ海軍本部理事長に任命され、六年間この職を務める。居住地はマジェラン通り8番地である。1891年、海軍監査委員会理事長に就任、そして1894年10月1日、ついに最高等級、海軍主計長任官の辞令を受け、順調かつ充実したキャリアの絶頂期を迎える。1895年、機械及び大型工具委員会の委員に就任、1896年1月より12月までロリアン港主計長職を務めたのを最後に、同年12月12日、五十七歳で退職を願い出る。ブルターニュで平和な隠居生活を送り、第一次大戦におけるフランスと同盟国の勝利を見届けた後、同地で1919年4月18日、死亡した。

回想録「五十年前の思い出(1861-1871)」、序文
死の三年前のことである。七十七歳、日本式に言

えば喜寿に達したアルフレッド・ルサンは、日本での日々をはじめとする己の最も古い記憶をたぐり寄せ、今、まさに語り始めようとしている。だがその前に、己がなぜ、こうして記憶の一部を書き残しておこうと思うに至ったかを慎まじやかな口調で解き明かす³。「老いがやってきた。それは無情にも幾星霜という時の背後に隠れてこっそりと忍び寄る。歳月とは、それをすでに生きてしまった身にはかくも短く思われるものだ。そこでふと考えた。この世を去る前に、孫子らのために、若き日の追憶を紙の上に吐露してみたらどうだろうか?それは五十年も前にさかのぼる。蘇らせるのはもう手遅れだろうか?いや、決してそんなことはない。私が主計として歩んだ平穩な日々、そして長い隠居生活が残したものは、ぼんやりとにじんだ記憶ばかりだが、もっと遠い時代の、ある一定の日々に思いを馳せれば、それは私の脳裏に俄然冴え冴えと蘇ってくる。だから、そんな想い出のうちから、多少なりとも面白いと思ってもらえそうなものを語ってみることにする。少々退屈な話かもしれないが、私にとっては、幾度述懐しても、悦びが尽きることはない、我が青年期のなかでもひととき輝きを放つ日々の記憶である。でも、自分がかけがえのない日々を生きていたと気付くのは後になってからののだ。遥か彼方に去ってしまってから悟るのだ。」次にアルフレッド・ルサンは物語をかいつまんで紹介する:「1859年、海軍主計見習の階級章とともに理工科学校を卒業すると、1861年、トゥーロンで地中海における任務を遂行するフリゲート艦の艦艇勤務の辞令を受けた。翌年、私は中国沿岸警備艦隊を率いる提督の秘書として同海域に向けて旅立った。この遠征は興味深い出来事が目白押しであった。次に1866年、インド洋とアフリカ東岸をめぐり、さらには私にとって二度目となる極東に向かう長い航海に乗り出した。1870年に帰仏し、バリを防衛する海軍部隊に配属された。この回想録では、これまで幾度となく語られた風景をあえて語るのはやめ、実際の体験にもとづく個人的印象のみを語ることとする……。」

第一回日本遠征

作家は第一章をギリシャへの旅に、第二章を日本への旅立ちに充てている:

「1862年9月、私の運命を司る良き星の導きで、私は極東の海に遣わされた。中国沿岸海域の指揮を任せられたCh.ジョレス提督⁴に秘書としてお仕え

する許しをいただいたのだ。トゥーロン港にて輸送船カナダ号は、提督とその参謀らに加え、彼らのために艦上で音楽を奏するべく同港で雇われた文民楽士数人を乗せて出航した。我が国の植民地に向かう、かなり大人数の士官らも乗り込んできた。我らのうち、これから長い海の遠征を共にしなければならぬ者たちは自己紹介をし合い、好ましい道連れと出逢えたことを喜び合う(後に副提督、参謀長となるレルル海軍大尉⁵、将官付副官レノー・ド・バルバリ海軍大尉、将官付副官ロランス海軍中尉)。エジプトまで行き、紅海で我々がフリゲート艦、セミリス号を見つけなければならない。同艦はロシュポールを出港し、喜望峰を回ってやってくるのである。当時スエズ運河の計画は杳(よう)として知れぬままだった。エジプトの低地とスエズ砂漠を横断し、我々が艦と合流しなければならない。それは、この地方の鉄道を使つての旅となった。インドシナの次にサイゴンのデルタ地帯で過酷な暑さに見舞われた我々にとって、香港の冬の穏やかな気候は有り難かった。だが、北航路に入ると、寒気が突然我々を襲う。セミリス号はこの季節特有の北東モンスーンが起こす烈風や大波と闘いながら、中国沿岸を懸念に北へ上る。日本人の祈りに呼び覚まされた嵐の神、「タスマキ(竜巻)」が、この遠く海を犯そうとする向こう見ずの外国人たちを押し戻そうとしているのだ(p.12)」

1863年の正月を上海で過ごしたのち、セミリス号は日本を目指す代わりにマニラを経由してサイゴン行きの航路を取らざるを得なくなる。南コーチナで続発する反乱に対処するフランス軍を援護するためである。アルフレッド・ルサンは多くの地上任務に

3.- Patrick Beilleveire ne signale pas cet ouvrage dans le devenu indispensable Le Japon en langue française, *Ouvrages et articles publiés de 1850 à 1945*, Éditions Kimé, Publication de la Société Française des Études Japonaises, 1993.

3.- バトリック・ベユヴェールは1850年から1945年までにフランス語で出版された日本に関する本、記事をまとめた著書「Le Japon en langue française」でこの本についてふれていない。

4.- ジャン・ルイ・シャルル・ジョレス(1808-1870)についてはユベール・ガルニエ准将著「フランス海軍軍人史(1815-1870)」を参照、エディション・キメ刊、2002年、p458-456。

5.- シャルル・ジュール・レルル副提督(1834年7月4日プレスト生、1896年死亡)は1863年7月9日の第一回下関爆撃でセミリス号の指揮を執ったジョレス提督の参謀長である。レルルはルサンとともに日本遠征を行った。1887年から1888年まで、極東分艦隊長として再来日している。彼は二冊の大変重要な著作を残している(題名はp.59フランス語注5参照)。



Dessins d'Alfred Roussin extraits de son album. De g. à d., «Un coin du village japonais», «La vallée de Kanagawa» et «Yokohama en 1864. Vue prise de la colline occupée par le poste français». アルフレッド・ルサンのアльバムより抜粋。左から順に「日本の村の一角」、「神奈川の谷」、「1864年の横浜。フランス軍の監視台のある丘からの眺望」

taire de l'amiral nommé à son commandement ; cette campagne fut fertile en événements intéressants. Puis, en 1866, j'entamai une longue navigation dans les mers de l'Inde et des côtes orientales de l'Afrique, me conduisant ensuite, pour la deuxième fois, en Extrême-Orient. Je rentrais en France en 1870, pour être affecté au corps des marins qui défendirent Paris. »

« Je ne compte donner dans ces souvenirs que des impressions personnelles, vécues, sans entreprendre de décrire les paysages qui l'ont été maintes fois... »

La première campagne au Japon

L'auteur consacre le premier chapitre au voyage en Grèce, le deuxième au départ vers le Japon :

« En septembre 1862, ma bonne étoile m'envoie dans les mers d'Extrême-Orient. L'amiral Ch. Jaurès (Note 4), nommé au commandement de la division des mers de Chine, m'a agréé comme secrétaire. À Toulon, le transport Le Canada prend comme passagers l'amiral et son état-major, plus quelques musiciens civils engagés à Toulon pour sa musique de bord. D'assez nombreux officiers destinés à nos colonies embarquent avec nous. Ceux d'entre nous qui doivent vivre ensemble une longue campagne de mer font connaissance, et l'on est heureux de reconnaître qu'on a rencontré d'aimables compagnons (le lieutenant de vaisseau Layrie (Note 5), futur vice-amiral, chef d'état-major ; le lieutenant de vaisseau Reynaud de Barbarie, aide de camp, et l'enseigne de vaisseau Laurens, officier d'ordonnance). Nous devons gagner l'Égypte et trouver dans la mer Rouge notre frégate, La Sémiramis, venue de Rochefort en doublant le cap de Bonne-Espérance. Le Canal de Suez est encore en effet dans les limbes ; nous aurons à traverser la basse Égypte et le désert de Suez pour rejoindre notre navire, ce sera

d'ailleurs par les chemins de fer de ces régions. (page 8) »

« Après l'Indochine et les chaleurs torrides du delta de Saïgon, nous avons apprécié à Hong-Kong la douceur de son climat hivernal. Mais sur la route du Nord le froid nous atteint brusquement. La Sémiramis remonte laborieusement les côtes de Chine, luttant contre le vent rageur et la grosse mer qui signalent en cette saison la mousson du Nord-Est. Il semblerait que le dragon des tempêtes, le « Tas-maki » invoqué par les Japonais, veut repousser les téméraires étrangers qui tentent de violer ces mers lointaines. (page 12) »

Après avoir passé les fêtes du Jour de l'an 1863 à Shanghai, au lieu de se diriger vers le Japon, La Sémiramis doit reprendre la route de Saïgon en passant par Manille, afin de prêter renfort aux troupes françaises qui doivent faire face à plusieurs rébellions dans le Sud de la Cochinchine. Alfred Roussin participe à de nombreuses missions sur terre. Fin avril, La Sémiramis est autorisée à reprendre sa route vers le Japon. Alfred Roussin poursuit :

« En reprenant notre poste dans les mers de Chine, nous pensions que les deux années de notre station navale allaient, comme nos prédécesseurs, nous retenir principalement dans ces parages : il devait en être tout autrement. À la suite de la campagne des alliés sur Pékin en 1860 et de la prise de cette capitale, un état de choses normal s'était établi entre les Européens et le Gouvernement chinois. Ce dernier recourait même à leur aide pour achever de réduire le grand mouvement révolutionnaire des Taï-pings.... Les concessions étrangères des ports chinois se développaient avec calme. (page 20) »

« Il n'en était pas de même dans l'empire voisin du Japon, à peine entr'ouvert aux

étrangers depuis quelques années. Des troubles sérieux venaient de s'y manifester, ayant pour origine, à notre insu, l'ébranlement d'une organisation politique attaquée par une partie de la Nation, et aggravée par l'ouverture de ses frontières imposée à un pays absolument fermé depuis trois siècles. Aussi devions-nous, avec quelques bâtiments, y rejoindre sans délai la division navale anglaise concentrée presque tout entière depuis quelques semaines dans le golfe de Yeddo (Edo ancien nom de Tokyo). Désormais et à l'exception de quelques randonnées sur les côtes de Chine, nous devions séjourner pendant toute la campagne dans les mers du Japon. Ce furent deux années au milieu d'événements d'un grand intérêt et dans un pays des plus captivants par sa nature et sa civilisation (page 20 et 21). »

Alfred Roussin se souhaite pas dans ses mémoires réécrire la description de ces événements qu'il a déjà relatés en 1866

dans plusieurs articles parus dans la Revue des Deux Mondes et dans son célèbre livre cité plus haut (*Une campagne sur les côtes du Japon*). Il nous donne juste un bref résumé très juste :

« Suscités, en principe, par les efforts des grands feudataires du Japon pour se débarrasser de la tutelle dans laquelle les tenait depuis près de trois siècles la dynas-

tie des Taïcouns (shogun), ce furent des attentats commis sur des Européens et des attaques sur leurs navires, moins par suite d'une répugnance à subir leur contact qu'en vue de créer des graves embarras au gouvernement qu'il s'agissait de faire tomber. Il en résulta, par représailles, quelques opérations militaires en 1863, puis, en 1864, une importante action combinée sur les côtes de la province de Nago, à Simonoseki (page 21) ».

Alfred Roussin souhaite plutôt nous faire

Le « Tas-maki » invoqué par les Japonais, veut repousser les téméraires étrangers qui tentent de violer ces mers lointaines



« La division française détruisant une batterie à Simonséki le 20 juillet 1863 »
「1863年7月20日、下関の砲台を破壊するフランス分艦隊」

partager la splendeur de la nature au Japon qu'il a pu admirer pendant ses missions en 1863 et 1864. L'auteur nous donne d'abord une description générale du Japon qu'il a vu :

« Pour l'étranger qui séjourne au Japon central, il n'est de distraction plus charmante qu'une promenade ou une excursion dans sa campagne. La grande terre de Nippon et les deux îles méridionales englobent une mer intérieure dont les rives, comme celles de toutes les côtes du pays, sont découpées à l'infini, avec de nombreuses îles secondaires. Les espaces en plaine sont rares ; les collines et les montagnes couvertes de bois, surtout du pin japonais (Matsoui, pour matsu) aux lignes si pittoresques, encadrent des vallons verdoyants, généralement aménagés en rizières. Les villages sont nombreux et peuplés, coquets et propres. Ça et là des groupes d'arbres séculaires, chênes verts et lauriers, entourent des pagodes (temples) bouddhistes aux profils élégants, aux bois finement sculptés, ou de petits oratoires consacrés aux cultes des ancêtres (sanctuaires shinto). » (page 25)

Comme exemple, l'auteur choisit une excursion dans la campagne des environs de Yokohama et de Kamakura :

« La campagne autour de Yokohama avait pleinement ce caractère et j'en parcourais souvent les sentiers, faisant halte parfois dans une habitation de paysans. On m'y faisait le meilleur accueil, bien différent des façons réservées des fonctionnaires, avec lesquels nous n'eûmes jamais, à cette époque, d'autres relations que les rapports officiels. La famille des cultivateurs venait se grouper discrètement auprès du promeneur invité à se reposer, examinant curieusement et avec gaieté ses gestes, ses manières, ses vêtements : n'était-ce pas pour eux, en ce temps, un événement mémorable que la venue, sous leur toit, d'un de ces mystérieux étrangers. » (page 25) (À SUIVRE)

partager la splendeur de la nature au Japon qu'il a pu admirer pendant ses missions en 1863 et 1864. L'auteur nous donne d'abord une description générale du Japon qu'il a vu :

« Pour l'étranger qui séjourne au Japon central, il n'est de distraction plus charmante qu'une promenade ou une excursion dans sa campagne. La grande terre de Nippon et les deux îles méridionales englobent une mer intérieure dont les rives, comme celles de toutes les côtes du pays, sont découpées à l'infini, avec de nombreuses îles secondaires. Les espaces en plaine sont rares ; les collines et les montagnes couvertes de bois, surtout du pin japonais (Matsoui, pour matsu) aux lignes si pittoresques, encadrent des vallons verdoyants, généralement aménagés en rizières. Les villages sont nombreux et peuplés, coquets et propres. Ça et là des groupes d'arbres séculaires, chênes verts et lauriers, entourent des pagodes (temples) bouddhistes aux profils élégants, aux bois finement sculptés, ou de petits oratoires consacrés aux cultes des ancêtres (sanctuaires shinto). » (page 25)

Comme exemple, l'auteur choisit une excursion dans la campagne des environs de Yokohama et de Kamakura :

« La campagne autour de Yokohama avait pleinement ce caractère et j'en parcourais souvent les sentiers, faisant halte parfois dans une habitation de paysans. On m'y faisait le meilleur accueil, bien différent des façons réservées des fonctionnaires, avec lesquels nous n'eûmes jamais, à cette époque, d'autres relations que les rapports officiels. La famille des cultivateurs venait se grouper discrètement auprès du promeneur invité à se reposer, examinant curieusement et avec gaieté ses gestes, ses manières, ses vêtements : n'était-ce pas pour eux, en ce temps, un événement mémorable que la venue, sous leur toit, d'un de ces mystérieux étrangers. » (page 25) (À SUIVRE)

Publications d'Alfred Roussin

Alfred Roussin's publications

- Une station navale au Japon en 1863-64. : I. La diplomatie japonaise et l'expédition contre les princes de Nagato et de Satzouma ; II. La guerre civile au Japon et les opérations des escadres alliées dans la mer intérieure, Revue des Deux Mondes, Paris 1er mars, 15 octobre 1865.
- Une campagne sur les côtes du Japon, Hachette, Paris, 1866, 285 pages avec carte. (réimprimé en 1993, Paris, Kimé).
- 日本語訳版「フランス士官の下関海戦記」、樋口裕一訳、新人物往来社、1987
- L'isthme de Suez et les travaux du canal maritime, Revue des Deux Mondes, 1867.
- Une révolution au Japon : la chute du gouvernement du Taïcoun et les Daimios, Revue des deux Mondes, LXXX, Paris, 1er avril 1869.
- Les Japonais et leur ambassade, Paris, Imprimerie Dubuisson, 1872, extrait de la Revue de France, Paris septembre 1872.
- Un drame japonais : l'histoire des quarante-sept lonines, étude littéraire, Revue des Deux Mondes, Paris 1er avril 1873.
- Les explorations de l'Afrique centrale, Revue Maritime et Coloniale, 1874.
- Les dernières expéditions au pôle Nord, Revue Maritime et Coloniale, 1875.
- Quelques souvenirs d'il y a 50 ans (1861-1871), Paris, Imprimerie Gauthier-Villars et Cie, 1916, 81 pages.

Illustrations 挿絵

Le Monde Illustré des années 1863, 1864, 1868 et 1869.

Le Tour du Monde, années 1863, 1864, 1865.

Le Japon Illustré, Aimé Humbert, Deux tomes, Paris, Librairie Hachette, 1870.

partager la splendeur de la nature au Japon qu'il a pu admirer pendant ses missions en 1863 et 1864. L'auteur nous donne d'abord une description générale du Japon qu'il a vu :

« Pour l'étranger qui séjourne au Japon central, il n'est de distraction plus charmante qu'une promenade ou une excursion dans sa campagne. La grande terre de Nippon et les deux îles méridionales englobent une mer intérieure dont les rives, comme celles de toutes les côtes du pays, sont découpées à l'infini, avec de nombreuses îles secondaires. Les espaces en plaine sont rares ; les collines et les montagnes couvertes de bois, surtout du pin japonais (Matsoui, pour matsu) aux lignes si pittoresques, encadrent des vallons verdoyants, généralement aménagés en rizières. Les villages sont nombreux et peuplés, coquets et propres. Ça et là des groupes d'arbres séculaires, chênes verts et lauriers, entourent des pagodes (temples) bouddhistes aux profils élégants, aux bois finement sculptés, ou de petits oratoires consacrés aux cultes des ancêtres (sanctuaires shinto). » (page 25)

Comme exemple, l'auteur choisit une excursion dans la campagne des environs de Yokohama et de Kamakura :

« La campagne autour de Yokohama avait pleinement ce caractère et j'en parcourais souvent les sentiers, faisant halte parfois dans une habitation de paysans. On m'y faisait le meilleur accueil, bien différent des façons réservées des fonctionnaires, avec lesquels nous n'eûmes jamais, à cette époque, d'autres relations que les rapports officiels. La famille des cultivateurs venait se grouper discrètement auprès du promeneur invité à se reposer, examinant curieusement et avec gaieté ses gestes, ses manières, ses vêtements : n'était-ce pas pour eux, en ce temps, un événement mémorable que la venue, sous leur toit, d'un de ces mystérieux étrangers. » (page 25) (À SUIVRE)

Comme exemple, l'auteur choisit une excursion dans la campagne des environs de Yokohama et de Kamakura :

« La campagne autour de Yokohama avait pleinement ce caractère et j'en parcourais souvent les sentiers, faisant halte parfois dans une habitation de paysans. On m'y faisait le meilleur accueil, bien différent des façons réservées des fonctionnaires, avec lesquels nous n'eûmes jamais, à cette époque, d'autres relations que les rapports officiels. La famille des cultivateurs venait se grouper discrètement auprès du promeneur invité à se reposer, examinant curieusement et avec gaieté ses gestes, ses manières, ses vêtements : n'était-ce pas pour eux, en ce temps, un événement mémorable que la venue, sous leur toit, d'un de ces mystérieux étrangers. » (page 25) (À SUIVRE)

Album d'aquarelles originales déposé par les descendants d'Alfred Roussin dans les années 1990 à la Bibliothèque des Archives de la Marine, Service Historique de la Marine, aujourd'hui Service Historique de la Défense, Marine au château de Vincennes. C'est grâce à Sébastien Dobson, historien, qui a découvert cet album, que nous avons pu aller l'admirer. Avec l'autorisation de la Bibliothèque, nous reproduisons quelques clichés pris par Sébastien Dobson.

Alfred Roussin's publications

- 4.- Jean Louis Charles Jaurès (1808-1870), voir *Histoire des Marins français (1815-1870)*, par le contre-amiral Hubert Granier, Marines Éditions, 2002, pp. 458 à 466.
- 5.- Le vice-amiral Charles Jules Layrle (né à Brest le 4 juillet 1834, mort en 1896) était chef d'état-major de l'amiral Jaurès, commandant *La Sémiramis* lors du premier bombardement de Shimonoseki le 19 juillet 1863. Layrle fait campagne au Japon avec Roussin. Il revient dans l'Archipel comme commandant en chef de la division navale d'Extrême-Orient de 1887 à 1888. Il nous a laissé un grand article de fond : « *Le Japon de 1867, I. : La vie japonaise, les villes et les habitants ; II. : Le régime politique et l'établissement des Européens au Japon* », Revue des Deux Mondes, LXXIII (Paris, 1er février 1868) : pp.629-660 ; (15 février 1868) : pp. 855-885, ainsi qu'un ouvrage de référence : *La Restauration impériale au Japon*, Paris Armand Colin et Cie, 1892, 387 pp.